

RÉDACTEURS : MÉLODIE CORBIN / BRICE ANSART / LAETITIA HARDY /
KEVIN DENIS / CHRISTELLE LEFORT / BAPTISTE VOYOT/ EMMANUELLE
HAREL / EMMANUEL RADIGUET / CHARLY PIGNOL / VIRGINIE LEPELTIER /
LAURENCE GIBASSIER / GEOFFREY TROCHON
MISE EN PAGE : L'ÉQUIPE DU JOURNAL
RÉDACTEUR EN CHEF : ISABELLE JOLY
COUVERTURE : BRICE ANSART / GEOFFREY TROCHON

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION
POISSON D'AVRIL / FALAISE

SPÉCIAL 20 ANS



Ce journal est distribué gratuitement dans le centre-ville de Falaise, mais vous pouvez nous soutenir financièrement en vous abonnant au journal ou en faisant un don à votre convenance, sachant que vous pouvez bénéficier des déductions fiscales au titre de dons à un organisme d'utilité sociale.

Poisson d'Avril vous propose plusieurs formules :
Abonnement annuel au journal "Le journal du lien" :
- 25€

Souscription :
- 50€
- 75€
- 100€
- Au choix.....€

Nous remercions particulièrement tous les abonnés qui nous soutiennent et nous espérons que vous serez de plus en plus nombreux à nous accompagner.

N° SPÉCIAL 20 ANS

Le chantier journal p 2 et 3

L'atelier fabrication de meubles en carton
p 4 et 5

Le chantier peinture p 6 et 7

Interview de l'équipe des permanents
p 8, 9, 10, 11, 12, 13

Qui est Poisson d'Avril p 14

Textes de l'atelier d'écriture p 15 et 16

Le chantier dont vous êtes le héros
p 17, 18, 19, 20

NOS PARTENAIRES

LA CIRCONSCRIPTION D'ACTION
SOCIALE DE FALAISE





LE JOURNAL
DU LN DE A à Z

Le journal du lien

L'atelier journal est une spécificité de Poisson d'Avril car la plupart des chantiers d'insertion œuvrent dans le maraichage ou l'entretien des Espaces Verts. Suivez-nous dans les coulisses du journal du lien !

Notre travail commence par le choix du sujet qui ne nous est pas imposé. Libre à nous de parler d'un fait d'actualité, d'un loisir, d'une passion, de la vie dans nos quartiers... Selon le sujet, nous pouvons aller à la rencontre de personnes pour les interviewer, prendre des photos, recueillir des informations. Nous pouvons aussi assister à des spectacles proposés par la ville de Falaise, nous en faisons alors la présentation, le résumé



Une fois que chacun a trouvé son ou ses sujets, nous notons les titres des articles sur un tableau afin d'organiser les différentes pages du journal. Puis, chacun reprend son travail individuel. Nous avons neuf ordinateurs à notre disposition.



Nous faisons un travail de recherche via "Internet", les journaux ... pour que notre texte soit le plus complet possible. Ensuite, nous le rédigeons à l'aide du logiciel "Scribus", support de mise en page qui nous permet une pagination simple et originale.

Puis, vient l'étape de la correction. Les différents articles sont corrigés plusieurs fois et les metteurs en page entrent en jeu. Ils rassemblent tous les travaux dans un seul fichier, ajustent textes, images, photos... En parallèle la couverture est réalisée en couleur, contrairement au contenu, une image est choisie par le groupe reprenant un élément clé du journal, puis quelques titres sont mis en avant.

Ce journal du lien est toujours imprimé sur la même base graphique; bimestriel, il est imprimé en 300 exemplaires et distribué gratuitement dans Falaise par l'équipe.

En plus du Journal du Lien nous réalisons, sur le chantier, flyers et affiches pour des particuliers et des professionnels. Cela nous permet d'acquérir les bases du métier d'infographiste. Nous organisons également tous les ans un Loto que nous planifions du début à la fin. Nous participons également à la réalisation d'objets en carton que nous proposons à la vente lors d'expositions dans les centres commerciaux ou sur les marchés de Noël.

Christelle Emmanuelle





LA FABRIQUE DE MEUBLES EN CARTON

Atelier fabrication de meubles en carton

Cet atelier se développe depuis 5 ans au sein de Poisson d'Avril. Il a l'avantage de réunir les deux équipes des chantiers peinture et journal qui d'ordinaire ne se croisent que très rarement. Nous réalisons des meubles composés exclusivement de carton. Et avec ce simple matériau les possibilités sont nombreuses : du plateau à l'armoire, en passant par le coffre à jouet, nos créations sont grandes et n'ont comme limites que notre imaginaire.

Tout commence par une idée. La plupart des créations sont réalisées sur commande : une personne nous contacte par mail, téléphone, sur les différentes expositions, ou en nous rendant directement visite à l'atelier, et nous fait part de son projet. Elle peut s'inspirer du catalogue que nous proposons, prenant comme modèle un meuble déjà créé par le passé, ou au contraire nous exposer son concept en prenant le soin de nous donner tous les détails (dimensions, couleurs, décorations etc...). Une fois le modèle convenu le travail de conception commence.

On découpe alors les formes dans le carton selon les dimensions données. Celles-ci sont ensuite assemblées avec de la colle chauffée au pistolet, les joints entre chaque pièce sont comblés avec de la pâte, et pour finir, le tout est poncé pour un rendu plus lisse et plus propre. Il faut compter quelques jours pour cette étape de fabrication.

Le meuble une fois assemblé reçoit une première couche de peinture blanche, puis plusieurs couches de la couleur choisie par l'acheteur. Vient ensuite l'intervention des dessinateurs.

Un modèle est sélectionné, toujours selon le goût du commanditaire. Une première phase de crayonné commence, puis vient l'étape de la peinture. Selon le modèle choisi la réalisation du dessin peut prendre du temps, en général, il faut compter plusieurs jours de dessin, la durée s'allonge avec la complexité du motif. Pour finir, nous appliquons plusieurs couches de vitrificateur afin de rendre le carton imperméable et ainsi le protéger.

Il faut deux à trois semaines pour fabriquer un meuble selon la quantité des demandes. Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à nous contacter (adresse et numéro de téléphone sont au dos du journal) !



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le carton utilisé pour la fabrication des meubles n'est pas ordinaire, il s'agit d'un carton triple cannelure. Beaucoup plus épais que celui que l'on utilise pour les déménagements, par exemple, il donne toute sa rigidité et sa solidité au meuble final. Il permet ainsi de réaliser des projets plus importants comme les armoires ou les commodes. Le carton plus fin, lui, est utilisé pour les finitions.

PEINTURE

en bâtiment



CHANTIER PEINTURE



Le chantier peinture a été mis en place en 2003 avec à sa tête, Frédérique Grassineau, qui en plus de gérer l'atelier "meubles en carton" s'est impliquée pour obtenir un premier contrat avec "Calvados Habitat" pour la réfection de cages d'escalier et de halls d'immeuble.

Dans un premier temps il faut commencer par différents travaux : lessivage, rebouchage des trous ou fissures puis ponçage. Ensuite l'équipe effectue la peinture. Les peintres travaillent souvent par groupe de 4 personnes sur un effectif de 12. Leur travail est supervisé par la responsable qui se rend sur les chantiers 2 fois par jour minimum. Tous les matériaux sont fournis par "Calvados Habitat". L'association Poisson d'Avril ne travaille qu'avec ce commanditaire. Les intervenants sur les chantiers travaillent à mi-temps

De plus, depuis 2 ans notre association s'occupe aussi de la réfection d'appartements vacants (entoilage de plafonds, peinture, papiers peints). Ce travail doit être effectué avec rigueur et précision, les exigences et les délais sont les mêmes qu'avec une entreprise. Nous restons sur le secteur de Falaise puisque la majorité des intervenants est dans l'attente de l'obtention du permis de conduire.

Actuellement dans le groupe, certains salariés ont trouvé leur voie professionnelle.

En parallèle, les employés font des démarches par le biais de stage en entreprise pour trouver en emploi ou valider une entrée en formation.

Lorsque le travail du chantier peinture s'allège toute l'équipe rejoint l'atelier meubles en carton.

Emmanuel Laurence

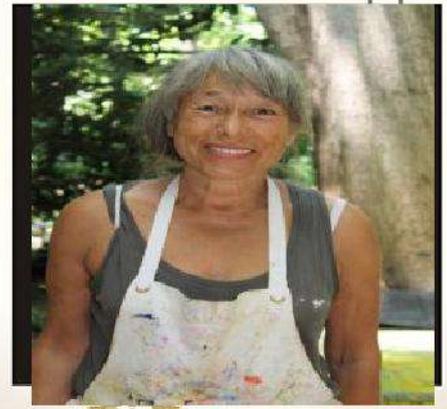
INTERVIEW

de la direction



INTERVIEW

Caty Banneville



POUVEZ-VOUS VOUS PRESENTER ?

Caty Banneville, plasticienne depuis 40 ans.
Créatrice de Poisson d'Avril.

POURQUOI AVOIR CHOISI LE MÉTIER DE PLASTICIENNE ?

Pour pouvoir m'exprimer de manière libre.

COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉE À CRÉER L'ASSOCIATION POISSON D'AVRIL ?

Après avoir créé le 1er atelier d'espoir libre pour enfant à Caen en 1968 pour faire avancer les choses, j'ai réalisé que l'art permet à tous de se libérer, de s'exprimer, quelque soit son milieu social. Cela m'a donné envie d'en faire encore plus.

POURQUOI CRÉER POISSON D'AVRIL ?

Par besoin de créer une association pour prouver au niveau des instances de la région que l'art était bénéfique. Il y a un artiste en chacun de nous, il suffit d'aller chercher au fond de soi pour le trouver. Mon rôle était d'accompagner les personnes dans cette démarche, c'était difficile au début mais tout le monde ressortait satisfait de cette expérience.

EN QUELLE ANNÉE FÛT CRÉÉE L'ASSOCIATION ?

Le 1er Avril 1996, le bureau a vite été créé pour s'occuper de la comptabilité, des subventions et des demandes venant du quartier de Guibray.

Par la suite, Fred est arrivée avec de nouvelles idées pour toucher encore plus de monde grâce à la peinture.

COMMENT LA VILLE DE FALAISE A-T-ELLE RÉAGI EN VOYANT VOTRE DÉVOUEMENT ?

La mairie a été rapidement emballée et a vite compris que l'on pouvait lancer de bons projets grâce à Poisson d'Avril. L'OPAC a vite suivi en confiant des commandes pour peindre les cages d'escaliers des SLM, ce qui a permis de redonner vie à ses bâtiments et apporter de la joie aux habitants.

DE QUELS MILIEUX LES OUVRIERS VENAIENT-ILS, À CETTE ÉPOQUE ?

Beaucoup avaient des origines Gitanes. La plupart venaient de Caen et souhaitaient se sédentariser. L'association Poisson a permis à certains de retrouver un emploi, de ne plus être isolé et de s'intégrer. Une histoire bénéfique pour chacun.

L'ASSOCIATION ÉTAIT DONC APPELÉE À SE FAIRE CONNAÎTRE ?

Nous avions beaucoup de possibilités d'expression ce qui a permis d'être sur de nombreux tableaux : peinture, atelier d'art projet avec les écoles de Falaise.

Malgré cela nous avons dû nous battre auprès de nos politiques pour défendre nos projets, en contactant les journalistes pour faire parler de nous à plus grande échelle.

Interview

Nom. GRASSINEAU

Prénom. Frédérique

Métier. Encadrante technique depuis 2003

Quel est ton parcours ?

Avant d'arriver à Poisson d'Avril, je vivais sur l'île de Ré, je travaillais dans la restauration.

Pourquoi avoir choisi le métier d'encadrante technique ?

Je souhaitais exercer un métier où je puisse aider les personnes, j'ai rencontré Cathy Banneville. Elle m'a présenté l'association Poisson d'Avril qui proposait des ateliers d'arts plastiques pour redonner confiance, rompre l'isolement. J'ai fait l'école des beaux arts, j'aime peindre et bricoler. Cathy m'a proposé de mettre mes compétences au service de tous et a créé un poste d'animatrice en arts plastiques. J'ai commencé à travailler pour l'association en 1998.

Qu'est-ce que "Poisson d'Avril" t'apporte ?

Rencontrer de nombreuses personnes, avec des parcours et des projets parfois totalement différents les uns des autres. J'ai eu l'occasion de pouvoir faire de belles rencontres.

Si tu avais à conseiller "Poisson d'avril", que dirais-tu ?

Poisson d'avril aide les gens dans leurs projets professionnels. les soutient, les aide à avoir d'avantage confiance en eux.

Un dernier petit mot

il faut s'entraider les uns les autres.

Laura et Baptiste

Nom. FISIC

Prénom. Laetitia

Métier. Secrétaire comptable depuis le 20 octobre 2014

En quoi consiste votre travail ?

Mon travail consiste à préparer les contrats des salariés, gérer la comptabilité, les fiches de paie et tout ce qui concerne les salariés. Je gère les dossiers des salariés.

Comment avez-vous pris connaissance de l'Association ?

J'ai postulé en 2013 parce qu'il y avait une offre sur Pôle Emploi et j'ai aussi été informée par la mission locale. Mais ma candidature n'a pas été retenue. En 2014 grâce à l'ancienne secrétaire Marie, j'ai su que le poste se libérait, j'ai postulé et j'ai été embauchée.

Qu'est ce qui vous plaît particulièrement dans la structure ?

Un peu tout, car je m'occupe d'un peu de tout et j'aime le contact avec les salariés. Et je fais le métier qui me plaît.

Que préférez-vous dans votre travail ?

J'aime tout ce qui est organisation des papiers (administratif).

Que souhaitez-vous pour l'avenir de Poisson d'Avril ?

Que cela continue comme ça pour X années.

Laetitia et Virginie

INTERVIEW ET PORTRAIT D'ISABELLE JOLY CHEF DU CHANTIER JOURNAL



QUI EST-ELLE ?

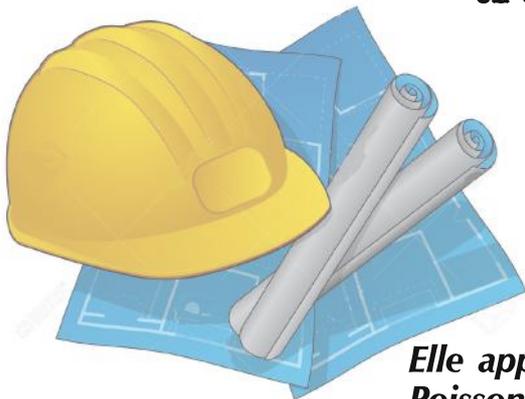
Isabelle est l'Encadrante Technique Pédagogique et sociale de l'Atelier Journal. Elle a beaucoup voyagé, mais son parcours ne la destinait pas à ce métier. Elle a fait un stage à l'association avec pour objectif d'entrer en formation CIP à l'AFPA. Mais finalement, elle a remplacé l'encadrant du chantier journal. Elle est arrivée en 2011.

CE QU'ELLE A PU REMARQUER ET APPRÉCIER DANS SON POSTE ?

Elle trouve que l'équipe des cinq permanents de la structure est complémentaire et qu'ensemble, à l'écoute des autres, tout est mis en oeuvre afin de chercher des solutions pour chacun, malgré des moyens limités. Personne ne baisse les bras !

CE QUI LUI PLAÎT DANS SON MÉTIER ET DANS LA STRUCTURE ?

Elle aime le contact avec les personnes de tous âges et de tous horizons, les aider dans la recherche d'un lien social, motiver les esprits autant dans les écrits pour le journal que dans la recherche d'employeurs, ou de solutions à leur démarche. Pour les plus jeunes, c'est souvent un premier emploi, donc il faut essayer de leur faire acquérir une "culture du travail".



Elle apprécie également la polyvalence de son poste. Les équipes de Poisson d'avril fabriquent et exposent des objets en carton. Isabelle a en charge l'organisation de ces expositions mais également de diverses manifestations.

Elle souhaite continuer dans la même optique d'ouverture d'esprit et de respect tout en continuant à développer le chantier Journal, les meubles en carton et créer des partenariats avec différentes associations ou entreprises.

QUELQUES MOTS D'ISABELLE ...

J'ai accompagné beaucoup de personnes depuis mon arrivée, mais je tiens à préciser que ces personnes m'ont apporté beaucoup également.

Je remercie toutes les équipes d'aides rédacteurs pour leur implication dans l'association et dans leur parcours.

(A quelques exceptions près !!)



Kévin



INTERVIEW de CORINNE : Directrice de l'Association

Poisson d'Avril est une structure d'insertion par l'activité économique créée en 1996 par Caty Banneville, artiste peintre

A ses débuts, l'association accueillait principalement des femmes, au sein d'un atelier où elles pratiquaient les arts plastiques et effectuaient des recherches pour enrichir leur culture personnelle..

En 2003, une première structuration des activités est effectuée avec un premier chantier d'insertion dont la mission principale est de réaliser la signalétique de la Réserve Naturelle du Mesnil-soleil (Monts d'Eraines), chemin d'interprétation sur la faune et la flore.

L'année suivante les salariés de "Poisson d'Avril" effectuent des fresques sur les façades des bâtiments pour "Calvados Habitat" représentant des poissons, puis ils réalisent à l'aide de pochoirs des peintures sur les portes des appartements de chaque locataire.

Ensuite, sont apparus les premiers contrats d'insertion.

Aujourd'hui, les salariés de l'association "Poisson d'Avril" effectuent des travaux de rénovation (peinture, papier peint) dans les immeubles, une convention annuelle est passée entre l'association et "Calvados Habitat".

2004 En parallèle à l'atelier arts plastiques et rénovation de mobiliers, vient s'ajouter un journal animé par Claudine Amrouche, journaliste qui intégra le poste d'encadrante technique.

EN 2007 Corinne Cipriani, succède à Francine Varin, qui occupait à la fois le poste de directrice et de CIP (conseiller en insertion professionnelle).

Aujourd'hui l'équipe est composée de :

Fred Grassineau, encadrante de l'atelier meubles en carton et du chantier peinture

Isabelle Joly, encadrante de l'atelier journal

Bruno Gargala, conseiller en insertion professionnelle

Lætitia Fistic, secrétaire comptable

2 animatrices en arts plastiques.

Ces personnes forment une équipe soudée à l'écoute des besoins des salariés.

Il n'y a pas de pré-requis pour définir les critères de recrutement, la motivation de retrouver un emploi reste essentielle.

La mission de l'association est d'aider tous les salariés à retrouver un emploi, ou une formation qualifiante. Pendant la période de travail ils peuvent effectuer une ou plusieurs périodes d'immersion dans une entreprise afin de valider leur projet professionnel.

En 2014 70% des personnes entrées dans l'association « poisson d'Avril » sont sorties avec une formation ou un emploi, et 61% en 2015.

L'Association est soutenue par le Conseil Général, et doit régulièrement justifier les résultats obtenus.



Laurence, Emmanuel

Interview du Conseiller d'Insertion Professionnelle (CIP): Bruno Gargala

Depuis combien de temps êtes-vous à Poisson d'Avril?

Depuis un an et demi. Avant je travaillais comme formateur en mathématiques et logique.

En quoi consiste votre travail?

En tant que formateur je m'adressais principalement à des groupes de personnes, mais je pouvais aussi faire des entretiens individuels : d'où ma volonté de devenir CIP.

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans la structure?

En tant qu'habitant de Falaise, pouvoir accompagner et aider les falaisiens.

Comment avez-vous pris connaissance de l'Association?

J'ai découvert la structure via une annonce Pôle Emploi.

Quels sont vos atouts?

Le fait de bien connaître Falaise et mon expérience dans l'insertion professionnelle. Je ne prends jamais de décision seul : je me consulte avec l'encadrante et Madame la directrice.

Que préférez-vous dans votre travail et dans l'Association?

J'aime rencontrer les salariés, Pôle Emploi, la Mission Locale, les tuteurs dans les entreprises. J'aime le contact humain en général.

Comment voyez-vous l'évolution de l'association?

Il ne peut y avoir évolution de la structure qu'avec un déménagement dans des locaux plus spacieux et plus agréables. Un regroupement des deux chantiers dans des locaux avoisinants permettrait des échanges plus nombreux entre les salariés.

Un dernier mot?

Je souhaite que l'aventure de l'association ne finisse pas en "queue de poisson".



Christelle et Emmanuelle

Association Poisson D'avril Falaise

Depuis 1996, l'Association Poisson d'Avril contribue à créer du lien entre les quartiers de Falaise.

Les ateliers et chantiers d'insertion sont des dispositifs conventionnés ayant des actions collectives pour des personnes sans emploi rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières.

L'association a pour objectif l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi. Elle leur permet de reprendre un rythme de travail, d'acquérir de nouvelles compétences et les accompagne dans l'élaboration d'un projet professionnel durable.

Atelier Permanent

L'atelier est ouvert à tous et s'adresse à des personnes cherchant à trouver de la motivation et du plaisir dans une activité. Si vous voulez apprendre et échanger dans une ambiance conviviale, prendre confiance en vous, ou tout simplement peindre et bricoler, vous pouvez nous rejoindre.

Mesurer, découper, coller, c'est le quotidien de cet atelier qui a pour but de donner une deuxième vie au carton. Les possibilités vont du pot à crayons au fauteuil pour enfants, au coffre à jouets, la table basse...

Les expositions

Nous exposons des meubles en carton dans les centres commerciaux ou pendant les marchés de Noël. L'argent récolté nous permet l'achat de fournitures (cartons, peinture...).

Les ateliers d'écriture et d'arts plastiques

En jouant avec les mots, les expressions, ou même les sonorités, nous laissons libre-cours à notre imagination. L'atelier d'écriture est un moment d'expression et d'échanges autour des thèmes proposés. L'atelier permet de préparer la lecture publique annuelle dont le thème cette année est "La Vie".

L'atelier d'arts plastiques permet de développer sa créativité en apprenant différentes techniques (peinture, dessin, collage...) et de participer à une dynamique de groupe en vue d'une exposition collective.

Le Journal du lien

Le journal sert de relais informatif auprès de la population falaisienne et fournit également des informations sur l'insertion sociale et professionnelle.

Quatorze personnes sont en contrat d'insertion, dont une majorité de femmes. Ce chantier doit permettre l'acquisition de capacités professionnelles dans le domaine de la bureautique et internet.

Le Loto

Une fois par an nous organisons un loto. Nous nous occupons entièrement de l'organisation de cet événement en contactant les commerçants et les professionnels afin d'obtenir des lots.

Atelier d'écriture



L'atelier d'écriture permet aux salariés de se redécouvrir par l'écriture. Il fait autant appel à la mémoire qu'à l'imaginaire : chacun s'inspirant des autres pour avancer. L'atelier est supervisé par Patricia Marie depuis plus de cinq ans. Voici quelques textes de nos auteurs à la personnalité unique.

Le clochard

Il était grand, vieux, cheveux gris et longs et pas propres toujours habillé de la même façon avec un grand imperméable très sale, Il se déplaçait à pied avec son vélo qu'il tenait avec les mains traversait de ville en ville, il s'abritait sous l'arrêt de bus que l'on appelait la "gare routière". C'était un clochard, on ne connaissait pas son nom, tout le monde l'appelait «Lulu». Il adorait les enfants et leur achetait toujours des boules de chewing-gum, mais les enfants n'étaient pas très gentils avec lui,

Ils lui piquaient son vélo, lui dégonflaient ses pneus. Ce vieux monsieur ne disait jamais rien, d'ailleurs il ne parlait jamais,

Tous les jours les enfants attendaient avec impatience qu'il leur ramène les boules de chewing-gum et un jour on ne le vit plus du tout.

*Il était tombé malade et placé en maison de retraite où il finit ses derniers jours ,
Nous avons gardé de bons souvenirs de notre
Lulu et son vélo.*

Marilyne

C'est une porte qui ne s'ouvre que si on le souhaite, elle ne s'ouvre pas sur une vue, un jardin. On ne la franchit pas physiquement, mais elle ouvre nos cœurs, notre esprit, elle nous ouvre sur les autres, elle nous apprend à comprendre, tolérer, apprécier, elle nous ouvre sur la vie.

C'est la porte de notre avenir la porte qui est pleine d'embûches avant d'arriver au projet final. Cette porte peut nous ouvrir des moments de bonheur comme des moments de malheur : à nous d'acquiescer ce qu'elle nous apporte.

Cette porte montre notre vie... Ces moments passés.

Mais comment faire quand cette porte reste close ? Sans doute faut-il en forcer l'ouverture? S'efforcer d'être heureux même si tout va mal autour de nous, se contenter de ce que l'on a sans envier les autres, après tout c'est peut-être ça la recette du bonheur !

Aujourd'hui, j'avance dans mon projet professionnel, tout va bien du côté de l'amour mais malheureusement j'échoue encore sur certains projets.

Jean-Michel

Le Garde du corps (extrait)

[...]Vigilance et rigueur sont des atouts dans son métier, car un garde du corps doit être infailible. Et pour être infailible, on peut dire qu'il l'est : Tous ses clients finissent toujours par y rester, d'une façon ou d'une autre. Une glissade, une balle perdue, peu importe la méthode, le résultat est le même.

Évidemment, difficile avec cette réputation de poissard de trouver du travail sans tricher un peu sur son état civil. Alors il change de nom de temps en temps et va travailler plus loin, là où on ne le connaît pas encore.

Avec une telle série de bourdes/revers de fortune, certains auraient déjà jeté l'éponge. Mais pas lui. Il continue, s'acharne à prouver qu'il peut sauver quelqu'un.

Marco

Acrostiche

*Souvent visible sur les visages
Oublié pour certains au fil des âges
Utilisé pour cacher ces choses qui nous tracassent
Rayonne quand des bonnes choses se passent
Il utilise plusieurs facettes
Reconnu pour dégager de la bonne humeur
En donnant de la chaleur au coeur*

Laëtitia

Tranche de vie

Le monde serait différent si nous étions restés enfants : ce serait le monde des bisounours, des jouets. Il y aurait peut-être pas autant de prises de têtes, sauf peut-être pour quelques jouets. Les enfants perçoivent le monde comme ça vient, ne pense pas spécialement à l'avenir tandis qu'un adulte doit s'en préoccuper. Le boulot, les factures, l'argent... il doit construire sa vie.

Laura

Souvenirs

*Dans ma mémoire vit un carnet
Un livre saint plein d'images
Rempli à ras d'un passé
Prisonnier de ces pages
Il m'arrive parfois
D'ouvrir ce livre
De plonger à froid
Dans ce dédale qui m'enivre
La tristesse devient rêve
En costume d'Arlequin
Chaque souvenir se terre
Même au creux de la fin.*

Geoffrey

Ecrire pour moi

*C'est quoi écrire pour moi? C'est plus fort qu'une arme. L'écriture me libère. Un texte a toujours un début et une fin. Mon stylo m'inspire pour être inspiré. Je m'inspire avec mon cerveau. Ecrire contre les autres est plus facile que sur soi-même. Quand j'écris je trouve ça magique: mon encre s'en va, ma bille glisse, elle est noire avec des ratures. Un texte sans brouillon ne se décrit pas. Quelques mots me viennent à l'esprit. Avoir perdu l'esprit me soulage. Mon âme de poète reste de la poésie.
Un jour s'en va toujours.*

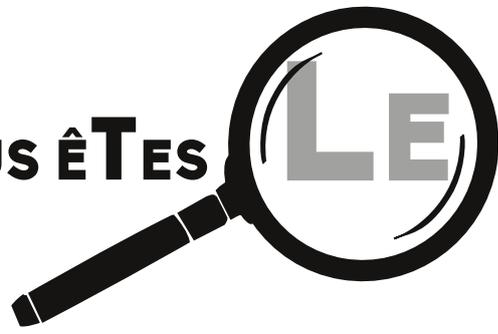
Emmanuel

Le sablier

*Le temps s'écoule lentement dans le sablier.
Mais jamais un grain ne se perd.
Telle une pyramide de sable qui essaierait de s'extirper de son huit de verre.
Le temps se compte en grain et les minutes en poignées.
Lequel, du temps ou du sable, se laisse-t-il le plus lentement couler?*

Kévin

LE CHANTIER DONT VOUS ÊTES LE SALARIÉ



Bien le bonjour amis lecteurs, aujourd'hui nous vous proposons de jouer à un jeu. Le principe est simple : il vous suffit de lire. Au cours de votre lecture des choix vous seront proposés, selon vos choix veuillez vous référer au numéro indiqué afin de poursuivre l'aventure. Bonne chance chers poissons !

**Atelier journal de Poisson d'Avril - 1er Février 2016
8h30**

Dehors la tempête fait rage. La pluie battante martelle le béton de la rue Jean sans Terre et un vent froid vous mord les joues. Vous arrivez péniblement au n°2, impatient de retrouver la chaleur réconfortante d'un bon café. Vous imaginez déjà le sourire de vos collègues et une petite voix vous souffle à l'oreille que vous allez encore passer une bonne journée en leur compagnie. Au moment où vous montez les marches pour accéder au rez-de-chaussée, vous êtes à des kilomètres d'imaginer ce qui se trame derrière la porte.

"J'en ai déjà marre de cette histoire, jouer c'est pour les enfants." Allez en 20.

"Le prochain numéro sera très certainement le meilleur. J'ai vraiment hâte de finir mon article sur l'utilisation de l'hypsométrie dans la cartographie du 20e siècle !" Allez en 3.

1

Vous vous installez confortablement devant un des ordinateurs et vous ouvrez "Scribus", le super logiciel de mise en page (juré qu'il est bien !). Très subitement, vous sentez un regard se jeter sur vous du côté de la fenêtre. Lorsque vous tournez la tête vous ne distinguez rien mais la sensation persiste.

Le ventre noué, vous vous dirigez vers la fenêtre. Allez en 6.

"Bah, j'ai toujours eu une imagination débordante. Je vais plutôt me faire un bon café !" Allez en 19.

2

Vous avez beau interroger vos collègues, vous n'obtenez aucune réponse. Tous semblent aussi embarrassés que vous.

"Tant pis, j'aurai fait mon maximum. Bon il ne va pas s'écrire tout seul cet article !" Allez en 1.

"Il n'y avait pas un paquet de gâteaux dans la cuisine ?" Allez en 10.

3



Vous ouvrez la porte et êtes aussitôt frappé par un climat froid inhabituel. Certains de vos collègues pleurent d'autres semblent très préoccupés. Votre encadrante vous informe qu'un odieux crime vient d'être commis. Elle vous conduit à la cuisine : la scène de crime est effroyable. La victime est un mug de porcelaine blanc. Les souillures indiquent que le récipient est resté toute la nuit sans avoir croisé une éponge ni même de l'eau. Pris aux tripes, vous décidez de retrouver le coupable.

Vous fouillez la cuisine à la recherche d'autres indices. Allez en 5.

Vous interrogez vos collègues. Allez en 2.

5

Un événement vient contrecarrer votre projet d'inspection. Vous êtes irrémédiablement attiré par un paquet de "Finger" au chocolat blanc, qui vous fait de l'oeil du coin de la table. Vous pensez aussitôt à son délicieux biscuit croquant nappé de chocolat.

Vous ne résistez pas à la tentation et dévorez le paquet de gâteaux en prenant soin de vérifier que vous êtes seul dans la pièce. Allez en 10.

Votre conscience vous rattrape, tout ça n'est pas très professionnel. De toute façon vous préférez les Pim's de Lu. Vous décidez de sortir de la pièce pour interroger vos collègues. Allez en 2.

6

Votre intuition se confirme : quelque chose vous observe. Vous ne savez pas ce que c'est, mais vos yeux restent fixés sur un point : les arbres. Entre les branches vous distinguez deux petites pupilles qui vous scrutent sans relâche.

Vous sortez immédiatement de la salle pour vous approcher des arbres. Allez en 11.

Un peu paniqué vous retournez à la cuisine vous passer de l'eau sur le visage. Allez en 15.

8

Nez à nez avec le grillage vous notez plusieurs choses importantes. Premier constat : le conduit est vraiment petit, impossible qu'un humain ait pu passer par là. Vous retrouvez des petites tâches de café un peu partout sur les parois du conduit (vous êtes sur la bonne piste !). Et la dernière chose qui vous frappe c'est que se dégage du conduit une forte odeur... de noisette ! Un éclair de génie vient vous frapper, vous descendez de la chaise pour renifler la tasse. La même odeur est présente.

"Pfiou toute cette histoire donne mal à la tête, je vais sortir pour m'aérer l'esprit." Allez en 11.

"Taper quelques lignes pour mon article va sûrement me donner des idées." Allez en 1.



7

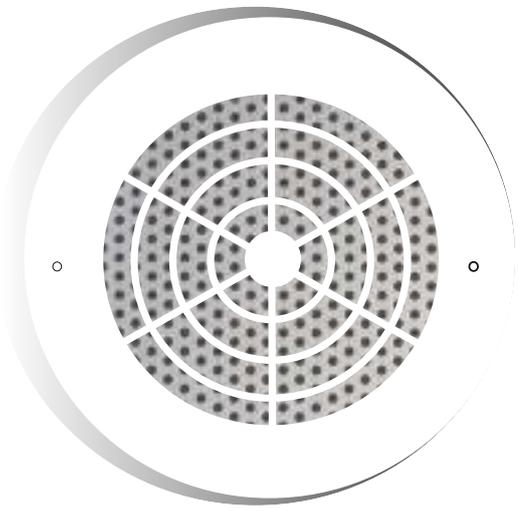
Après quelques efforts il semblerait que la grille soit un peu trop haute pour vous...

Vous prenez la chaise pour vous grandir un peu (mais juste un peu), pour enfin atteindre cette %@*#!§ de grille. Allez en 8.

9

Une brume commence à envahir la pièce. Au centre de cette fumée, une silhouette se distingue : turban vissé sur la tête, babouches d'argent, sarouel blanc, aucun doute possible, un génie prêt à réaliser 3 de vos vœux se tient devant vous. Avant même de vous demander quoique ce soit, celui-ci claque des doigts et fait apparaître dans vos mains un délicieux paquet de Pim's à l'orange.

Vous vous frottez les yeux, et devinez que tout ceci n'était qu'un rêve. Une petite tape sur la joue et vous sortez de l'atelier à la recherche de la "chose" qui vous observait quelques minutes plus tôt. Allez en 11.



10|

Avant d'attraper "le précieux" vous êtes frappé par un détail : la grille d'aération est à moitié ouverte. Pourtant vous avez l'habitude d'observer ce mur et c'est la première fois en 4 mois de contrat que vous voyez cette grille ouverte. Bravo ! Vous tenez très probablement votre premier indice !

Vous attrapez une chaise et montez dessus pour voir la grille de plus près. Allez en 8.

Pas besoin de chaise pour voir la grille de plus près, vous êtes suffisamment grand(e). Allez en 7.

11|

Vous sortez de l'atelier en passant par l'ascenseur et constatez que le temps s'est calmé. Vous avancez doucement, en direction de l'arbre situé juste devant la fenêtre où vous avez l'habitude de travailler. De là bas, vous sentez que "quelque chose" vous observe. Quand vous arrivez au pied de l'arbre, vous n'avez aucun mal à identifier la petite chose camouflée par les branches : des petites oreilles taillées en pointe, un pelage roux et une queue ébouriffée, c'est sans aucun doute un écureuil.

"Mince, dans le doute, je pensais tenir le coupable !" Allez en 14.

"Eh, mais il a du café sur le museau !" Allez en 16.

12|

À votre retour, l'écureuil est toujours dans l'arbre. Ses signes de mécontentement semblent encore plus insistants. Jusqu'à ce que vous sortiez délicatement de votre poche le filtre plein de café.

Vous lui faites gentiment signe de descendre de son arbre, en imitant le cri de la hase (la femelle du lièvre). Allez en 17.

Tout en tenant fermement le filtre, vous déclamez un long discours sur l'amitié et la fraternité. Allez en 18.

15|

Dans la cuisine vous faites couler de l'eau froide au creux de vos mains que vous portez à votre visage. Aaaaah ça fait du bien ! Rafraichi(e) vous êtes de nouveau prêt(e) à prendre une décision.

"Je commence à avoir faim... J'aimerais tellement qu'un paquet de Pim's de Lu apparaisse sur la table..." Allez en 9.

"Bon, il serait tant d'aller voir ce qui se cache dans l'arbre !" Allez en 11.

13|

Sous le regard curieux de vos collègues vous retournez à la cuisine à la recherche de quelque chose... Une idée lumineuse vous parvient. À votre connaissance il n'y a qu'une seule chose qui peut plaire à l'écureuil : le café.

Vous prenez une petite poignée de café que vous transportez dans un filtre à café. Allez en 12.

14|

Apparemment l'animal n'aime pas que vous le fixiez autant et commence à montrer des signes d'agressivité. "je ferais mieux de laisser cet animal tranquille". Mais avant de lui tourner le dos vous remarquez un détail : son museau est couvert de café.

Mais il est déjà trop tard. Allez en 18.

16|

Apparemment l'animal n'aime pas que vous le fixiez autant et commence à montrer des signes d'agressivité. Vous esquissez un sourire nerveux et rebroussez chemin. Vous tenez le coupable. Il vous faut maintenant une solution pour le capturer. Il semble farouche il va donc falloir employer la méthode douce. Peut-être qu'un appât pourrait vous aider ?

Direction la cuisine pour trouver de quoi attirer le rongeur. Allez en 13.

17|

L'animal arrive vers vous doucement. Ses yeux sont brillants, la tristesse se lit dans son regard. Vous déposez près de lui le petit tas de café soluble. il s'empresse aussitôt d'enfourer son minuscule museau dans cette colline de caféine. Tout heureux, il accepte de monter sur vos épaules lorsque vous lui proposez. Vous retournez dans la salle l'écureuil sur les épaules. En racontant votre histoire, tous vos collègues finissent attendris par le rongeur. Tout est bien qui finit bien. Le mug à nouveau propre, vous vous attablez en présence de l'écureuil, autour d'un savoureux café.

Fin de l'histoire ■

18|

Les yeux exorbités, les pattes en avant, l'écureuil bondit vers vous, les quenottes bien en évidence. Ouf ! Vous avez tout juste le temps de baisser la tête et vous parvenez à éviter l'assaut du rongeur. Mais lorsque vous vous retournez, votre agresseur est déjà loin. Vous teniez le coupable vous en êtes désormais persuadé. Par la suite vous passerez plusieurs heures dans la cuisine, muni d'un filet à attendre le criminel... En vain.

Fin de l'histoire ■



Geoffrey

19|

Houla malheureu(x/se), mauvais jour pour boire un café ! Dès que le récipient de la cafetière se met à couler la Brigade pour l'Occupation du Lavage (plus communément abrégé en BOL) débarque dans la pièce en vous sommant de poser la tasse au sol. Vous êtes aussitôt accusé d'avoir commis le crime de la veille. Décidément c'est une mauvaise matinée...

Fin de l'histoire ■

20|

Vous repensez soudainement aux parties de belote endiablées, entouré de mamie Bernadette et de ses 18 chats.

Nostalgique vous décidez de revenir sur vos mots, après tout, un coffre à jouets se trouve dans le coeur de chacun et cela fait du bien de l'ouvrir de temps à autre. Allez en 3.